



Introduction

Chacun de nous a probablement eu le bonheur de rencontrer au cours de son parcours scolaire un enseignant ouvert, disponible et cultivé qui l'a aidé à grandir et à découvrir d'autres horizons. Notre enseignant de chimie a eu sur nous l'effet de ce que les alchimistes recherchaient tant, celui d'une pierre philosophale. Une partie de ce que nous étions s'est transmuée par et à travers son activité éducative, par et à travers une approche de l'enseignement où l'on découvrait que la pratique de la discussion permet à des apprenants d'enrichir leurs points de vue et de partager leurs connaissances.

Pourtant, en dépit de son intérêt et de son potentiel certains, il semble que la pratique de la discussion comme formule pédagogique soulève encore des réticences. Des programmes qui débordent, des élèves agités, des enseignants surchargés seraient au nombre des raisons invoquées pour ne pas y recourir, auxquelles s'ajoutent des attentes élevées et bien réelles du milieu pour la réussite des élèves. À l'évidence, voilà qui ne milite pas en faveur de cette formule pédagogique. Même que, dans un tel contexte, la pratique de la discussion paraît relever d'un papillonnage inutile qui détourne de l'essentiel. Pour le dire sans détour, quand on a si peu de temps pour faire autant, la pratique de la discussion est une perte de temps.

Le but de cet ouvrage est précisément de renverser ce préjugé et de montrer que la pratique de la discussion peut aider les apprenants à apprendre. Comme nous le verrons, la formule pédagogique du groupe de discussion vise à développer des compétences aussi bien intellectuelles que sociales et affectives. Évidemment, selon les formes qu'elle peut revêtir, la pratique de la discussion ne favorise pas d'une façon égale le développement de ces diverses compétences. Selon la dynamique du groupe, la maturité sociale, cognitive et symbolique des apprenants, selon aussi les objectifs visés par la discussion, l'accent sera tantôt mis sur le développement des habiletés interpersonnelles et des attitudes, tantôt sur celui des habiletés cognitives. Mais dans un cas comme dans l'autre, la formule du groupe de discussion est rigoureuse et systématique et demande beaucoup de l'enseignant et des apprenants.

Une mauvaise préparation de l'enseignant, un objet de discussion imprécis, une structuration insuffisante de la démarche ou un mauvais climat de classe sont quelques-uns des facteurs qui pourraient nuire à l'atteinte des objectifs visés par la discussion. L'efficacité de celle-ci n'est donc pas garantie et dépend toujours de ce qui est recherché dans l'apprentissage, du contexte dans lequel ce dernier se déroule, de l'enseignant, des apprenants. Par exemple, s'il s'agit de développer des habiletés à la communication, le groupe de discussion peut s'avérer un choix judicieux. En revanche, si l'on vise à développer des habiletés psychomotrices, le groupe de discussion n'est pas la formule à privilégier. Il est clair aussi que cette formule pédagogique modifie le rôle traditionnel de l'enseignant vu comme celui qui possède les réponses aux questions. Dans une telle approche, la parole est partagée et l'enseignant ressemble plus à un animateur qui utilise l'échange afin d'amener chacun à la clarté de sa parole. S'il maîtrise mal les techniques d'animation de groupe, il est alors moins évident que le groupe de discussion soit une formule judicieuse. Mais une fois reconnue cette difficulté, il serait

regrettable que le formateur n'intègre pas cette formule pédagogique à son enseignement pour des raisons qui tiennent à des techniques d'animation que tous peuvent apprendre. On ajoutera enfin que certains sujets peuvent être inadéquats ou ne pas convenir à un groupe qui présente des caractéristiques particulières. La nature et la précision de l'objet de discussion ne sont donc pas négligeables.

Somme toute, même s'il nous apparaît clair que le groupe de discussion possède des vertus évidentes, loin s'en faut d'affirmer qu'il est facile à utiliser et qu'il convient à toutes les situations de classe. Nous reviendrons plus en détail sur ces aspects plus loin. Pour l'heure, il suffira de rappeler toute l'importance, pour le formateur qui désire l'utiliser de façon régulière et systématique, de bien préparer sa classe et les apprenants à la discussion.

Même s'il constitue d'abord un outil pratique, cet ouvrage n'en repose pas moins sur une position épistémologique que nous estimons nécessaire de préciser à l'instant. Toute formule pédagogique, toute prise de position didactique est liée à une certaine conception du savoir. En d'autres termes, chaque conception du savoir se traduit par certains choix didactiques et par la mise en œuvre de certaines formules pédagogiques. L'activité de l'enseignant y puise sa cohérence propre et ses justifications profondes. De façon plus précise, cet ouvrage repose sur une conception socioconstructiviste et interactive du savoir. Selon cette conception, le savoir n'est pas une somme de connaissances fixes provenant de l'extérieur, mais le résultat d'un échange, d'une interaction entre des apprenants au sein d'une communauté de recherche.

Dans cette perspective, d'ailleurs très proche des résultats des recherches inspirées des travaux de Vygotsky, le savoir n'est plus considéré comme un produit, mais comme un processus d'interprétation constante, qui résulte de l'interaction

et de l'échange entre des partenaires sur des objets de recherche communs. On comprendra qu'une telle conception du savoir donne lieu à une pédagogie active, qui repose sur des activités d'apprentissage stimulantes, contextualisées et signifiantes où l'apprenant est placé dans une situation d'élaboration progressive du savoir en interaction avec les autres. En tant qu'échange dialogué entre des apprenants sur un thème éducatif et instructif, le groupe de discussion est une formule pédagogique qui participe de cette orientation épistémologique brossée ici à larges traits.

À la manière de Proulx (1999), on pourrait dire que le groupe de discussion est une forme de travail en équipe. « En un certain sens, écrit celui-ci dans son ouvrage *Le travail en équipe*, on peut considérer que l'expression travail en équipe constitue le terme générique qui rassemble ces diverses formules pédagogiques », comme l'apprentissage coopératif, le groupe de tâche, le groupe de discussion, l'enseignement par les pairs, la pédagogie par projets. Dans tous ces cas, en effet, il s'agit toujours de réunir un groupe d'apprenants pour réaliser une tâche commune dans un temps déterminé. À un certain niveau de généralité conceptuelle, cette définition du groupe de discussion est acceptable. Toutefois, et comme nous le verrons dans les chapitres consacrés à la définition et aux caractéristiques de la formule, la tâche demandée dans le groupe de discussion se limite à un échange entre des apprenants sur un sujet donné. En ce sens, la nature de la tâche dans le groupe de discussion est plus précise et moins diversifiée que celle que l'on retrouve dans le travail d'équipe. Le groupe de discussion est une formule pédagogique qui donne la parole aux apprenants, une formule où domine le dialogue et donc l'interaction langagière. Comme il s'agit d'un processus de communication, l'accent y est mis tant sur l'expression verbale (le contenu comme la forme) que sur le savoir écouter. Le dialogue n'y est pas conçu comme un bavardage ni comme une forme de violence symbolique,

mais comme un processus où chacun écoute l'autre et lui répond en tenant compte de ce qu'il vient d'exprimer. Il ne s'agit pas de parler pour parler, mais de permettre à chacun de prendre la parole en pesant ses mots et de présenter ses idées en s'adressant à tous. Le groupe de discussion est donc une formule où la discussion est un processus de groupe. Et que le groupe soit grand ou petit, les relations interpersonnelles y jouent un rôle primordial et requièrent du formateur une attention de tous les instants afin de conserver un bon climat de classe (Champagne, 1979). Cela dit, venons-en à des considérations pratiques.

Bien qu'il existe actuellement d'excellentes synthèses de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage par la discussion (Wilén, 1990; Christensen, Garvin, Sweet, 1994), le public francophone ne dispose pas d'une source récente, synthétique et facile à consulter, pratique et d'une lecture agréable. Le présent ouvrage vise à combler cette lacune. Nous y examinerons en détail la formule du groupe de discussion appliquée dans un contexte d'apprentissage. Bien que nous l'ayons écrit en pensant surtout aux enseignants des niveaux secondaire et collégial, nous croyons que l'ouvrage peut être utile à tous les ordres d'enseignement et dans d'autres contextes de travail. Les propos recueillis et présentés à la fin de l'ouvrage en témoignent. Ils montrent que cette formule pédagogique peut être utilisée à bon escient au primaire, et même dans une classe de maternelle¹, et par différents intervenants. Cela précisé, il va de soi que les perspectives ouvertes par le groupe de discussion, tant leur

1. Comme le montre d'ailleurs le programme de philosophie pour enfants inspiré des travaux du philosophe américain Matthew Lipman. Pour une présentation claire de ce programme, et pour mieux comprendre le rôle de la philosophie dans la formation intellectuelle et morale des enfants, on lira l'ouvrage de Michel Sasseville, *La pratique de la philosophie avec les enfants*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2000a.

étendue que leur richesse, varient d'un groupe à l'autre et selon l'ordre d'enseignement. Le lecteur comprendra qu'il aurait été difficile voire impossible d'écrire un petit ouvrage en apportant toutes les précisions appropriées pour chacun des ordres d'enseignement. En conséquence, il appartient au lecteur de se l'approprier à sa manière et de le compléter, de le lire de façon nuancée en prenant soin de l'appliquer à son contexte particulier et selon l'usage qui lui convient.

Cet ouvrage se divise en huit chapitres. Afin de situer rapidement le lecteur, nous donnerons une définition de la formule dans le premier chapitre. Au chapitre suivant, nous présenterons les fondements historiques, psychologiques et philosophiques de la formule et nous montrerons que le groupe de discussion est un outil d'éducation intellectuelle, personnelle, éthique et démocratique. Les chapitres 3 et 4 serviront à bien situer la formule parmi les différentes pratiques pédagogiques ; nous y aborderons successivement sa situation typologique et ses caractéristiques. Puis, dans le chapitre 5, nous mettrons en évidence les avantages et les limites du groupe de discussion au regard de ses applications en contexte scolaire. Dans le chapitre 6, nous présenterons les conditions d'une utilisation efficace de la pratique de la discussion en classe. Le chapitre 7 sera consacré à l'examen des différentes formes du groupe de discussion et à la présentation de quelques techniques d'animation des groupes afin de surmonter les difficultés éprouvées le plus souvent. Le lecteur trouvera au chapitre 8 quatre témoignages d'enseignantes qui utilisent le groupe de discussion dans leur enseignement. Enfin, une brève conclusion reprend les éléments essentiels de la démarche et convie le lecteur à les intégrer progressivement à son activité pédagogique.